

# L'expiation: face à face avec Dieu

Par GCI Weekly Update, le 13 septembre 2017 sous From the President

Chers frères et sœurs,

Il y a un sujet qui doit être abordé de temps à autre. Il implique deux enseignements aberrants qui prônent des pratiques religieuses ésotériques pour les chrétiens. Les deux viennent avec la promesse que ceux qui adoptent la pratique préconisée vont obtenir la faveur de Dieu. Le premier est connu sous le nom de doctrine des « noms sacrés », et le second enseigne que les chrétiens doivent observer les jours saints que Dieu a donnés à Israël par Moïse.

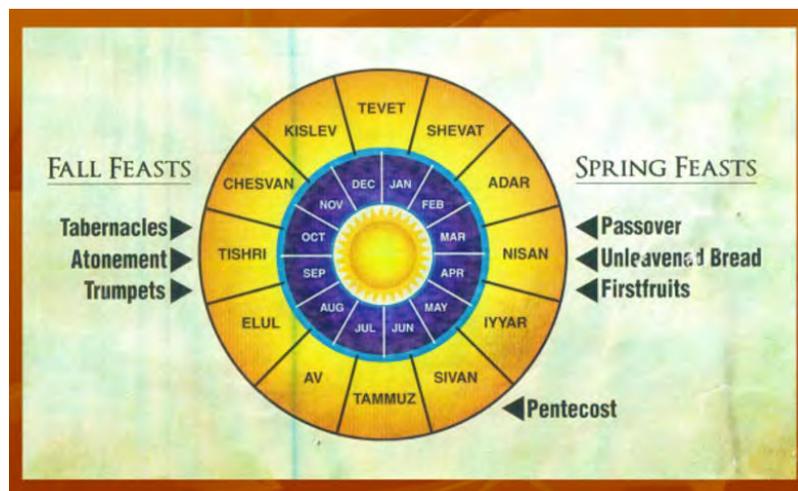
## La doctrine des noms sacrés

Bien que la Bible n'enseigne pas que la langue hébraïque (ou toute autre langue, d'ailleurs) soit sacrée, la doctrine des noms sacrés affirme que Dieu doit être adressé en utilisant le nom hébreu Yahweh et Jésus doit être adressé en utilisant le nom hébreu Yahshua. La fausseté de cette affirmation est perçue en constatant qu'en inspirant le Nouveau Testament à être écrit en grec, Dieu a clairement montré que la langue hébraïque n'est pas une obligation pour entendre de sa part une parole autoritaire et vivifiante. Reconnaisant cette vérité, les Juifs traduisirent l'Ancien Testament en grec, produisant ce qu'on appelle la [Septante](#). Beaucoup de citations de l'Ancien Testament qui apparaissent dans le Nouveau Testament sont extraites de la *Septante*.

Les langues humaines, étant des choses créées, ne sont pas sacrées ni magiques - elles n'ont pas de pouvoir spécial en elles-mêmes. Les langues humaines n'opèrent pas comme des médiateurs contrôlant l'accès à Dieu ou à ses bénédictions. Traiter les choses créées comme si elles avaient de tels pouvoirs est de l'idolâtrie. Bien que l'Écriture soit la Parole inspirée de Dieu, ses paroles (dans n'importe quelle langue) n'ont pas de pouvoir autre que l'action du Dieu vivant par son Esprit. Bien que le langage utilisé pour rédiger l'Écriture soit le don de Dieu, ce n'est pas une langue qui devrait contrôler (de façon légale ou magique) notre relation à Dieu.

## Les jours saints d'Israël

La plupart d'entre nous connaissent bien le cycle annuel des fêtes organisées pour Israël par Dieu dans la Loi de Moïse (voir le tableau ci-après). En tant que centre de cette adoration, Israël devait accomplir diverses tâches cérémonielles — tuer un agneau et mettre son sang sur les montants de la porte à la Pâque, enlever le levain de leur résidence pour la semaine des Pains sans Levain, souffler dans des schofars pour annoncer l'arrivée du Nouvel An lors de la fête des Trompettes, jeûner lors du Jour des Expiations, et vivre dans des habitations temporaires pendant la fête des Tabernacles.



Certains chrétiens bien intentionnés tentent d'observer les jours saints d'Israël à divers degrés, pensant que Dieu est plus satisfait des chrétiens qui le font. Ces gens semblent incapables de saisir l'enseignement biblique selon lequel le but des pratiques d'adoration données à Israël était de les diriger vers Jésus et son ministère expiatoire — un ministère qui a *déjà* été complété, et donc *accompli*. C'est le sang versé de Jésus qui assure notre pardon — et non pas le fait de tuer et de manger un agneau rituel. C'est Jésus qui nous purifie du péché, pas le fait que nous enlevions le levain de nos maisons. C'est Jésus qui claironne notre salut, pas le fait que nous soufflions dans des schofars. Parce que Jésus est notre lieu de séjour éternel, il n'est pas nécessaire d'habiter dans des abris temporaires. Maintenant que Jésus est venu et qu'il a achevé son œuvre de salut, l'observation de ces jours saints peut en fait diriger les gens loin de Jésus vers leurs propres œuvres.

Prenons l'exemple de la célébration du Jour des Expiations (connu des Juifs sous le nom de Yom Kippour). Il commence cette année au coucher du soleil le vendredi 29 septembre. Cette journée de jeûne était considérée comme la plus sainte de toutes les fêtes d'Israël, et c'était donc l'un des principaux thèmes du cycle annuel de culte d'Israël. Malheureusement, certains chrétiens pensent que Dieu leur ordonne d'observer ce jour pour qu'ils puissent recevoir le pardon de Dieu et ainsi être purifiés du péché. Ce faisant, ils oublient l'enseignement du Nouveau Testament selon lequel nous ne contribuons en aucune façon à notre salut, et nous ne le maintenons pas non plus par les œuvres de la Loi de Moïse (y compris en observant les jours saints d'Israël).

Croire que nous devons jeûner lors de Yom Kippour pour être expiés, annule l'expiation tout à fait suffisante que Jésus a *déjà* fournie pour les péchés du monde. Observer le Jour des Expiations comme s'il était obligatoire pour les chrétiens, c'est affirmer que le travail accompli de Jésus pour expier n'est pas suffisant — que nous devons en quelque sorte expier pour nous-mêmes. Mais au contraire, notez ce qui est mentionné dans l'épître aux Hébreux:

Car Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, en imitation du véritable, mais il est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu. Et ce n'est pas pour s'offrir lui-même plusieurs fois qu'il y est entré, comme le souverain sacrificateur entre chaque année dans le sanctuaire avec du sang étranger; autrement, il aurait fallu qu'il eût souffert plusieurs fois depuis la création du monde, tandis que maintenant, à la fin des siècles, il a paru une seule fois pour abolir le péché par son sacrifice. ([Hébreux 9:24-26](#))

Dieu a donné la fête de Yom Kippour à Israël comme une carte indiquant la relation que Dieu, par le Christ, aurait avec toute l'humanité. En jeûnant, Israël a démontré la réalité de notre besoin d'une vie éternelle sans fin qui est nôtre dans et par le Christ qui, seul, est notre expiation. Si l'on cesse de manger pendant une longue période, la mort en résulte. Le jeûne symbolise ainsi le passage de la vie à la mort. Le symbolisme trace un cercle complet et revient à la case départ lorsque le repas (image du retour à la vie) commence à la fin du Jour des Expiations. Ceux qui ont jeûné pendant 24 heures savent combien la nourriture a bon goût après un jeûne!



***Le Grand Prêtre devant le propitiatoire de la Miséricorde dans le Lieu Très Saint  
lors du Jour des Expiations.***

(Domaine public via Wikimedia Commons)

Dans l'ancien Israël, Yom Kippour était le seul jour de l'année où le Grand Prêtre était autorisé à entrer dans le Saint des Saints (parfois appelé le Lieu Très Saint) — la chambre intérieure du Temple représentée ci-dessus. Pour cette raison, le Midrash juif (commentaires sur l'Écriture) associe Yom Kippour à l'ancien idiome juif, *face à face*. Sans surprise, l'apôtre Paul, qui connaissait bien ces commentaires, a parlé ainsi de notre relation avec Dieu à travers le Christ:

Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure, mais alors nous verrons face à face; aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu.

([1 Corinthiens 13: 12](#))

Les Juifs considèrent Yom Kippour comme le jour où les gens sont les plus proches de Dieu. Le site internet juif « [www.chabad.org](#) » dit : « [c'est] le jour où nous sommes le plus près de Dieu et de la quintessence de nos âmes ». [Lévitique 16:30](#) dit : « Car en ce jour on fera l'expiation pour vous, afin de vous purifier: vous serez purifiés de tous vos péchés devant l'Éternel. » C'est précisément ce qui nous appartient par l'œuvre d'expiation de Jésus en notre nom. Par la vie, la mort, la résurrection et le ministère sacerdotal continu de Jésus dans les cieux, nous sommes purifiés du péché et nous sommes réconciliés avec Dieu. Notez le commentaire de Paul:

Car en ce jour on fera l'expiation pour vous, afin de vous purifier: vous serez purifiés de tous vos péchés devant l'Éternel.... Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu. ([2 Corinthiens 5:18-19, 21](#))

En Jésus, par son expiation faite une fois pour toutes, nous nous sommes retrouvés face à face avec le Dieu vivant. Nous avons confiance en lui pour être la présence de Dieu en nous et avec nous. Il est notre Grand Prêtre et l'expiation de Dieu lui-même, qui nous sert de médiateur pour notre communion et notre relation avec le Dieu vivant.

Célébrant le fait que l'œuvre de Jésus est à la fois abondante et plus qu'adéquate pour nous tous,  
Joseph Tkach